N° 1. 10 JANVIER 1920

Bulletin de l'Ordre de l'Etoile d'Orient

Trimestriel

Sommaire de ce numéro :

ABONNEMENTS

	FRANCE	ÉTRANGER	
Un an :	5.00	6.00.	— Le numéro : 1 fr. 25

ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

Cet ordre a été fondé pour unir ceux qui, membres ou non de la S. T., croient à la venue prochaine d'un Grand Instructeur spirituel qui viendra aider l'humanité.

On espère que ses membres pourront, sur le plan physique, faire quelque chose pour préparer l'opinion publique à cette venue, pour créer une atmosphère de sympathie et de révérence; et qu'ils pourront, sur les plans supérieurs, s'unir afin de former un instrument dont Il pourra se servir.

Pour être admis dans cet ordre, il suffit de faire la déclaration suivante :

L'Ordre fut fondé à Bénarès, le 11 janvier 1911, et est aujourd'hui rendu public. Dans chaque pays sont désignés des Administrateurs, consistant en un Représentant national, l'Administrateur chef du pays, et un ou plusieurs Secrétaires.

DÉCLARATION

1. Nous croyons qu'un Grand Instructeur fera prochainement son apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être digne de Le reconnaître lorsqu'Il viendra.

2. Nous essaierons donc de l'avoir toujours présent à l'esprit, et de faire en Son nom, et par conséquent le mieux que nous le pourrons, tout travail qui fera partie de nos occupations journalières.

3. Autant que nos devoirs habituels nous le permettront, nous nous efforcerons de consacrer, chaque jour, une partie de notre temps à quelque travail défini qui puisse servir à préparer Sa venue.

4. Nous nous efforcerons de faire du *dévouement*, de la *persévérance* et de la *douceur* les caractéristiques dominantes de notre vie journalière.

5. Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à Lui demander Sa bénédiction sur tout ce que nous essayons de faire pour Lui et en Son nom.

6. Nous essaierons, le considérant comme notre principal devoir, de reconnaître et de vénérer la grandeur sans distinction de personne et de coopérer, autant que possible, avec ceux que nous sentons être spirituellement nos supérieurs.

N° 1 — 10 Janvier 1920

BULLETIN DE L'ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

A NOS ABONNÉS

Quelques-uns de nos abonnés ne nous ont pas encore envoyé le montant de leur abonnement pour 1920. *Supposant qu'ils désirent que le service du* Bulletin *leur soit continué, nous les prions instamment de vouloir bien se mettre en règle avec notre secrétaire-trésorier* (1), *en lui envoyant un mandat ou mandat-carte de* 5 *francs.*

Nous les informons qu'à partir du 1er *février, un recouvrement par la poste leur sera présenté à domicile, et les prions de lui réserver un bon accueil.*

Les frais de recouvrement comportent une majoration de 0 *fr.* 25.

INFORMATIONS

Conférence du 11 janvier à 5 heures : *Les différents modes sauveurs*, par Mlle I. Mallet. *Harpe.*

(1) M. le Commandant E. Duboc, 61, rue La Fontaine, Paris (XVIe).

N° 1 10 Janvier 1920

BULLETIN
DE
L'ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

A NOS ABONNÉS

Quelques-uns de nos abonnés ne nous ont pas encore envoyé le montant de leur abonnement pour 1920. *Supposant qu'ils désirent que le service du* Bulletin *leur soit continué, nous les prions instamment de vouloir bien se mettre en règle avec notre secrétaire-trésorier* (1), *en lui envoyant un mandat ou mandat-carte de* 5 *francs.*

Nous les informons qu'à partir du 1er *février, un recouvrement par la poste leur sera présenté à domicile, et les prions de lui réserver un bon accueil.*

Les frais de recouvrement comportent une majoration de 0 *fr.* 25.

INFORMATIONS

Conférence du 11 janvier à 5 heures : *Les différents modes sauveurs,* par Mlle I. Mallet. *Harpe.*

(1) M. le Commandant E. Duboc, 61, rue La Fontaine, Paris (XVIe).

***

La chambre de l'Étoile, 4, square Rapp, est ouverte chaque après-midi pour accueillir toutes les personnes désireuses d'avoir un entretien, ou de se renseigner auprès d'un membre de l'Ordre.

Mme Blech reçoit le jeudi, de 2 h. ½ à 4 h. ½.

Mme de Manziarly, le mercredi, de 3 h. ½ à 5 heures.

Mlle I. Mallet, le lundi, de 3 heures à 5 heures.

Mme Autun assure la permanence, tous les autres jours, de 3 heures à 6 heures, sauf le dimanche.

***

Pour qu'il soit plus facile de s'y reconnaître, il a été décidé que :

Les **réunions de l'après-midi** auront toujours lieu *les premiers, troisièmes, cinquièmes samedis du mois.*

Les **réunions du soir** *les deuxièmes et quatrièmes samedis.*

Les réunions de l'après-midi ont lieu désormais à **2 h.** ½ au lieu de 3 heures. Celles du soir demeurent à 8 h. ½.

***

Mme Brandt, 24, rue de l'Université, Strasbourg (Bas-Rhin), a été nommée secrétaire local.

***

Mlle N. Escarguel, 2, place de la Calade, Nîmes (Gard), a été nommée secrétaire local, en remplacement de M. Tort, trop absorbé par ses fonctions administratives.

***

Une circulaire du *Représentant national* de novembre 1919 a informé les secrétaires locaux qu'en raison des majorations successives que nous ont fait subir nos fournisseurs, nous nous trouvons obligés :

1° de porter le prix des insignes de l'Ordro de 3 f. 30 à 5 francs nets;

2° de porter l'abonnement du *Bulletin* de 3 francs à 5 francs pour la France et 6 francs pour l'Étranger.

Le Représentant national espère que grâce à l'activité et au dévouement des secrétaires locaux cela ne sera pas un obstacle à de nouvelles entrées.

LE CENTRE D'ACTION THÉOSOPHIQUE

Agir est le Dharma du moment, pour nous tous.

Temps merveilleux où notre discernement est guidé, soulagé de l'incertitude qui le met à l'épreuve incessament et où il nous est permis de recevoir d'aussi nettes indications.

Agir, n'est-ce point, au sens humain, manifester Sa volonté sur le plan physique? Celui qui va venir ne nous donne-t-Il pas le plus sublime exemple de la nécessité d'agir? N'est-ce pas par l'action qu'Il vient parmi nous?

***

S'aider... tous les membres de l'Ordre de l'Étoile savent ce que cela veut dire : S'aider par l'action est le Dharma du jour.

Il est certain que chacun d'entre nous, suivant sa nature spéciale, la *ligne* suivant laquelle il évolue, est destiné à Le servir plus efficacement de telle ou telle manière. Mais chacun verra ses efforts beaucoup plus fruc-

tueux s'il.veut bien les discipliner, les coordonner avec ceux de ses frères qui sentent comme lui.

Le Centre d'action théosophique cherche à recruter ainsi, en une petite phalange les pionniers d'une future *ARMÉE DU SERVICE.*

Son rôle est absolument *neutre*, il n'impose rien à personne, ne demande rien. Ceux qui lui apporteront leur bonne volonté et leur aide spécifieront *celle qu'ils sont en mesure d'apporter*. Pour cela ils rempliront *une fiche* où ils détailleront *ce en quoi le service peut compter sur eux*.

Les uns s'intéressent à l'éducation, d'autres à la politique, d'autres aux questions sociales, d'autres aux misères morales, voire matérielles. Le Centre d'Action groupera entre eux tous ceux qui veulent agir de la même manière et leur servira de trait d'union.

Il accueillera toutes les demandes, toutes les initiatives et les mettra de son mieux en mesure d'aboutir, par l'aide fraternelle.

Il fonctionne entièrement sous le contrôle de la Société théosophique de France.

Par lui, le message de l'Instructeur rayonnera sur le monde extérieur. Chacun aura à cœur de n'aller vers lui QUE POUR DONNER DE TOUTE SA FOI, DE TOUTE SON AME, SA PENSÉE, SON TRAVAIL ET TOUT CE DONT IL PEUT DISPOSER, pour ses frères en humanité.

Pour tous renseignements au sujet du « Centre d'action théosophique », écrire à M. Marcel-Eugène Cahen, 10, rue François-Ponsard, Paris. — Tél.: Aut. 25-28.

ÉCHOS ET NOUVELLES

Nous voudrions pouvoir donner une véritable impulsion à l'Ordre cette année. Le moment est venu de répandre son message plus que jamais. Mais pour que l'Ordre puisse « irradier » en quelque sorte la nouvelle au dehors, il faut qu'il soit un organisme *vivant, uni, homogène*. Pour cela il faudrait plus de rapprochement entre les sections de Paris et de province.

Cette question a fait le sujet d'une longue discussion au cours d'une récente réunion à Paris. L'on a conclu, que pour que le rapprochement puisse avoir lieu, il faudrait qu'il y ait échange d'idées entre les centres. Cet échange d'idées peut se faire surtout au moyen de notre Bulletin, c'est pourquoi nous demandons instamment à tous les secrétaires locaux de veiller à ce qu'il n'y ait pas un seul membre de l'Ordre non abonné. Nous croyons que ceci est très important pour garder chacun en contact avec la vie de l'Ordre.

Nous rappelons aussi aux membres de province que nous voudrions les voir *collaborer* au Bulletin par l'envoi d'articles, de résumés de leurs travaux, *de réponses aux propositions énoncées et aux questions posées*. Le Bulletin doit être le journal de tout l'Ordre en France et non pas celui de la seule section parisienne.

Pour que la province puisse collaborer, il faut qu'elle s'éveille *toute*, qu'elle devienne active, qu'elle tienne beaucoup de réunions, qu'elle remue des idées et qu'elle fasse de la propagande. Nous sommes dans l'Ordre pour cela même, le temps presse et s'il nous arrivait d'être tentés de ne rien faire par inertie ou par crainte, rappelons-nous qu'il nous a été dit, que toutes les diffi-

cultés que nous pouvons rencontrer dans notre travail de pionniers, sont autant de difficultés épargnées à Celui que nous attendons.

De son côté, Paris tâchera d'envoyer, autant que possible, des visiteurs aux centres de province, et Mme Blech, 21, avenue Montaigne, ainsi que Mlle I. Mallet, 33, rue Miromesnil, seront toujours heureuses de répondre à toute correspondance.

***

Nous espérons faire cet hiver une campagne de propagande assez étendue. Nous en écrirons prochainement à tous les secrétaires locaux. Mais pour l'exécution de notre projet, qui implique de grands frais d'impression, d'affranchissement, etc., il nous faudra nécessairement une très forte somme, c'est pourquoi nous nous voyons obligés *de recourir à la générosité de tous nos membres.* Tous les dons pour la *propagande* seront reçus avec la plus grande reconnaissance soit par M. E. Duboc, 61, rue La Fontaine, soit par Mlle I. Mallet, 33, rue Miromesnil.

***

Notre petit groupe choral a repris ses études sous la direction de Mlle d'Otémar. Les répétitions ont lieu une fois par semaine. Lors de la réunion du 28 décembre, Mme de Manziarly ayant parlé sur la « Signification de Noël », notre chœur a chanté pour la première fois en public, en donnant avec le concours de M. Michel, une très jolie audition de Noëls anciens.

***

Nous savons tous que *l'Éducation* est un des domaines qui doivent attirer le plus notre attention en tant que membre de l'Ordre de l'Étoile.

Le Cercle de l'Étoile Rose dans une des grandes écoles

parisiennes continue à bien fonctionner avec l'aide de plusieurs de nos membres.

A Alger l'on nous signale une création intéressante fondée par une théosophe Mlle Jeanne Evrard, 40, boulevard Bon-Accueil : *la Maison des Petits*, école pour garçons et filles de 3 à 7 ans, que l'on réunit, moins pour les instruire que pour les cultiver, c'est-à-dire pour les aider à se développer joyeusement et spontanément. Il règne à *la Maison des Petits* « une atmosphère familiale faite de calme, de confiance, d'affection et de respect mutuels. L'enfant y est chez lui au milieu de ses petits camarades. » « L'instinct de sociabilité s'y développe, les enfants apprennent à attendre patiemment l'objet convoité dont un camarade se sert encore, ils apprennent à aider une petite compagne plus jeune ou moins adroite, à être polis et aimables envers tous. On les incite à s'occuper de plus faibles qu'eux par les soins à donner à des animaux et à des plantes dont la responsabilité leur est confiée. »

« Un but que se propose *la Maison des Petits* est l'éducation sensasorielle qui développe le sens pratique et prépare le jeune être à s'adapter au milieu ambiant. C'est lorsque ses sens seront éduqués que l'enfant saura toucher, entendre et voir juste, c'est alors qu'il pourra observer, apprendre et juger. Pour cela on met à sa disposition un ensemble de jeux. C'est à qui reconnaîtra un objet les yeux bandés, à qui apprendra le plus vite à lacer, à agrafer etc. »

« L'enfant est laissé libre, la nécessité d'empêcher l'enfant de nuire à lui-même et aux autres impose seule des restrictions ». « Le petit enfant choisit lui-même ses occupations. Tout est disposé à sa portée pour qu'il le prenne sans aide ». « Peu de punitions ou de récompenses, on s'attache surtout à ce que l'enfant subisse les conséquences de ses actes. » « La directrice n'impose pas ses

volontés, elle est là pour répondre à toutes les questions de l'enfant, pour observer ses manifestations et ses tendances, pour le guider en tenant compte de son caractère et de ses aspirations vers la discipline de lui-même.

***

Dans le *Theosophist* d'octobre nous lisons cette belle profession de foi écrite par les professeurs d'une école de Toronto :

Je crois aux garçons et aux filles, hommes et femmes d'un grand lendemain, et que l'homme et la femme moissonnent ce que le garçon et la fille ont semé.

Je crois à la malédiction de l'ignorance, à l'efficacité des écoles, à la dignité de l'enseignement et à la joie de servir autrui.

Je crois à la sagesse révélée aussi bien dans les vies humaines que dans les livres imprimés; aux leçons enseignées par l'exemple plutôt que par les préceptes; à la possibilité de travailler avec les mains aussi bien qu'avec la tête; à tout ce qui rend la vie grande et belle.

Je crois à la beauté, en classe, chez soi, dans la vie quotidienne à l'intérieur et en plein air.

Je crois aux rires, à l'amour, à la foi, à tous les idéals, à tous les espoirs lointains qui nous poussent en avant.

Je crois qu'à chaque heure de chaque jour, nous recevons la récompense de tout ce que nous sommes et de tout ce que nous faisons.

Je crois dans le présent et ses opportunités, dans l'avenir et ses promesses et dans la divine joie de vivre.

***

« Mme Montessori est en ce moment à Londres pour donner une série de leçons aux institutrices, et c'est un signe du grand désir qu'ont les institutrices de lutter contre les vieilles méthodes étouffantes d'éducation que plus de 2.000 demandes ont été faites pour suivre les cours. — La doctoresse Montessori a une étonnante véné-

ration pour l'enfance : » Nous devons, dit-elle. être les serviteurs et non les maîtres des enfants.

« Nous devons simplement fournir à l'enfant les meilleurs moyens pour qu'il puisse se développer.

« Les parents ne doivent pas se donner en exemple à leurs enfants. L'enfant veut devenir un être plus près de la perfection que le sont les parents. »

« Les moyens d'éducation devraient viser au développement de l'enfant par son initiative personnelle. »

« Du moment où l'enfant commence à jouer, son développement commence. La distinction entre jouer et travailler faite à un enfant est une erreur. »

« Quand un enfant s'occupe, quelque chose naît en lui qui s'exprime à travers son occupation. »

(*The Labour's Leader* du 4 septembre.)

***

Sir Conan Doyle, l'auteur bien connu, fait en ce moment une très intéressante campagne en faveur du spiritisme, des foules énormes suivent ses conférences dans toutes les villes d'Angleterre. Ayant abordé le spiritisme à un point de vue complètement matérialiste, il est arrivé à présent par cette voie, à des conclusions entièrement spiritualistes et apporte en tous cas à des milliers d'âmes la certitude de la survie après la mort.

En dehors de ces preuves de la survie, Sir Conan Doyle a exprimé une opinion d'un intérêt vital pour tout membre de l'Ordre de l'Étoile d'Orient, celle du retour possible du Christ. Il dit avec une certaine familiarité : « Mais si un grand esprit est venu une fois, ne pourrait-il pas revenir? Pourquoi pas ! Est-ce que toute intervention de Dieu envers les hommes a pris fin en Palestine il y a 2.000 ans ! Nous ferions fort bien notre affaire en ce moment, avec un grand Esprit à Londres. »

***

Il est intéressant de constater que le grand philosophe Emerson a cru à la réapparition d'un grand Instructeur spirituel du monde. Au cours d'une allocution prononcée à l'École de Théologie en 1838 il dit :

« Que veut dire ceci? En quelque lieu que ce soit, à la « chaire d'enseignement, à la salle de conférences, à la mai- « son, aux champs, partout où nous mènent l'appel humain « ou les occasions personnelles, vous dites à présent la vérité « telle que votre vie et votre conscience vous l'enseignent, et « réconfortez avec un nouvel espoir et une révélation nou- « velle les cœurs anxieux et défaillants?

« Je songe à l'heure où la Beauté suprême qui a ravi jadis « l'âme des Orientaux et surtout des Hébreux, viendra pro- « clamer aussi ses oracles en Occident. Les écritures hébraï- « ques et grecques contiennent des paroles immortelles qui « ont été la nourriture de millions d'âmes et le seront à tra- « vers tous les temps, cependant elles n'ont aucune intégrité « de texte et ne sont que des fragments qui n'apparaissent « pas à l'intelligence dans l'ordre voulu.

« Je songe au nouvel Instructeur qui poussera si loin la « connaissance des lois lumineuses, qu'Il les verra se trans- « former en un cercle complet, et contemplera leur anneau « de grâce parfaite, le monde comme miroir de l'âme, l'iden- « tité de la loi de gravitation avec celle de la pureté du cœur, « et montrera que l'obligation morale et le Devoir ne font « qu'un avec la Science, la Beauté et la Joie. »

***

Un signe des temps : dans un article intitulé *On demande le Verbe*, nous lisons dans le *Populaire* les passages suivant : « N'avez-vous pas l'impression de patauger dans un invraisemblable tohu-bohu? » « Si durant quelques temps on oubliait les personnalités pour ne songer qu'à faire régner au-dessus des têtes courbées ou révoltées une lumière assez vive afin que chacun pût

enfin lire le nouvel Évangile dont les lettres sont brouillées. L'humanité réclame un Messie ». « Que ce soit un intellectuel, ou un manuel peut nous importe. Mais qu'au-dessus des partis et surtout au-dessus des querelles du « moi » s'élève les paroles nécessaires. Et qu'elles soient amères s'il le faut, qu'elles ne flattent ni les uns ni les autres; qu'elles deviennent le Verbe de délivrance par chaque révolution en soi, sans laquelle nulle autre collective ne sera réelle, je le crains fort.

***

Nous croyons qu'il est très utile de nous tenir au courant du travail de nos frères de l'Étoile dans les autrespays.

Voici quelques notes prises à ce sujet dans le « Herald of the Star ».

En Amérique, l'on a pu faire beaucoup de propagande pendant la guerre, par la participation des membres de l'Étoile aux œuvres de la Croix Rouge. En dehors des contributions individuelles, l'on a envoyé des dons assez importants au nom de l'Ordre de l'Étoile d'Orient à beaucoup d'œuvres et d'institutions.

Il est difficile de savoir, quelle est la forme de propagande qui portera le plus de fruits parmi tous les efforts qui ont été tentés. Entre autres choses l'on a réussi par l'entremise de plusieurs membres de l'Étoile, et malgré tous les obstacles, à faire parvenir la nouvelle du Retour jusqu'au Président Wilson. Celui-ci a remercié ceux qui lui en faisaient part, l'avenir seul dira si cette connaissance influera sur les actes du Président.

Un des bons effets de la guerre en Amérique, a été de porter la connaissance du message de l'Étoile à plus de personnages officiels et gouvernementaux que n'auraient pu le faire des années de propagande ordinaire.

En Hollande l'opinion publique à l'égard de l'Ordre change énormément. Des pasteurs très en vue, déclarent

de plus en plus souvent, partager nos vues et attendre le même événement. L'Ordre est admis d'une façon presque officielle partout. En avril dernier, Mlle Digkgraaf a été invitée, en sa qualité de Représentant national, à faire partie d'une société fraternelle pour la promotion de la fraternité dans le monde. L'Ordre a été également invité à faire partie d'une Fédération des Organisations religieuses libres, ceci prouve combien sa dignité et sa valeur morale, sont de plus en plus reconnues par le monde religieux.

L'idée de la Venue suscite en général un grand intérêt en Hollande, Mme Héris, de Bruxelles, a été invitée dans toutes les plus grandes villes hollandaises pour faire des conférences sur ce sujet.

En Russie les nouvelles sont si intéressantes que nous lui consacrons un peu plus loin un article spécial.

En Birmanie dans une conférence donnée à la convention de l'Ordre de l'Étoile, M. Naganathan dit :

« Cette conférence diffère de toutes les précédentes en ce qu'elle marque le commencement d'une ère nouvelle.

La grande crise de la guerre est passée, déjà la Paix est proche et la reconstruction du monde entier en matière religieuse, sociale, politique, industrielle et économique a commencé. Dans tous les champs de l'activité humaine il y a des changements marqués, amenant avec eux des idéals nouveaux et de nouveaux modes de pensée qui sont les signes prochains de Sa venue. S'il doit y avoir rénovation du monde, il n'y a qu'une rénovation spirituelle qui puisse être efficace, et cette tâche gigantesque, la spiritualisation de tous les domaines de notre vie ne peut se faire que sous une inspiration divine.

Seule la venue sur le plan physique d'une Personnalité toute divine permettrait à l'humanité d'accélérer sa marche en avant et d'atteindre la pleine formule de son évolution.

Tous les cœurs à présent, bien qu'inconsciemment, palpitent d'attente; l'avènement d'un Guide spirituel est donc imminent.

Aussi, une mission spéciale incombe-t-elle à nous tous, membres de l'Ordre de l'Étoile d'Orient, car nous sommes dépositaires d'une vérité sublime, constituant pour le monde une incommensurable richesse, et à laquelle on découvre plus de portée à mesure qu'on l'approfondit davantage.

Aucun autre mouvement dans le monde n'a de message plus précieux à donner, que cette certitude de l'avènement prochain d'un Grand Instructeur Spirituel, mais la possession de cette vérité implique la rançon d'une lourde responsabilité.

Elle nous fut confiée, comme une semence sacrée, à répandre par toute la terre, c'est une vérité qui s'adresse à tous les peuples et à toutes les confessions et quelque soit l'aspect de cette vérité que nous aimons le plus, nous devons arriver à la voir sous toutes ses faces afin de pouvoir la présenter aux gens avec qui nous nous trouvons, selon l'aspect qui leur est le plus accessible.

C'est pour cette raison que l'Ordre de l'Étoile ne proclame pas en particulier le retour du Christ, ni la venue du du Seigneur Maitreya, ou de quelque autre Sauveur du Monde, ni l'avénement d'une foi nouvelle destinée à supplanter celle d'hier; il se cantonne au contraire, dans cette idée toute générale de l'attente prochaine d'un grand Conducteur Spirituel du monde, quoique les membres, individuellement, peuvent s'attacher indifférement à la *forme* sous laquelle ils mesurent le mieux la valeur de notre idéal, ou qui leur insouffle le plus d'ardeur pour servir. Mais l'Ordre appartient au monde entier, et non pas à vous et à moi, et dans le grand travail que nous avons à accomplir, nos préjugés, nos pré-

férences et nos vues personnelles doivent s'effacer devant l'appel suprême du monde, dont chaque partie est un temple de Dieu où Il devra être reçu.

Le principe fondamental de toute notre organisation, est donc, que nous détenons une vérité appartenant également à toutes les religions et toutes les races, que celles-ci soient conscientes actuellement, ou non, du trésor qui est le leur.

Nous avons tous atteint, tout d'abord, la vérité de l'Étoile par un de ses angles particuliers et non par tous à la fois. N'oublions pas, pourtant, qu'elle possède autant d'angles différents qu'il y a d'êtres au monde.

Au moins, pendant l'Aurore pure de ce grand mouvement, sachons planer au-dessus des dogmes et des superstitions qui rendent méconnaissables, à la longue, les profondes et éternelles vérités, cachées sous toutes les formes confessionnelles qui se fixent peu à peu.

C'est dans cet esprit que l'Ordre doit chercher à agir, et c'est cet esprit qui doit déterminer l'attitude de nos membres.

Pour que notre mission s'accomplisse, c'est-à-dire pour que la signification toute spéciale des temps où nous vivons apparaisse, il faudrait que l'idée de l'attente d'un grand Instructeur et de la préparation en vue de Sa venue soit répandue en grand, en tous lieux. Pour arriver à cela, une sage dispensation de notre temps, de notre argent, de nos forces et de notre influence mentale est nécessaire.

Nous devons aussi tendre à notre préparation individuelle et à la spiritualisation de notre moi, ainsi qu'à la réalisation de plus en plus complète des déclarations de principes de notre Ordre.

Consacrons chaque jour un instant, à méditer sur La venue, et à invoquer Celui que nous attendons, que Sa pensée envahisse toute notre vie comme une vivante

réalité. Et si vous vous demandez : En quoi puis-je servir, mes ressources sont si limitées ! Soyez sûrs qu'il y a *toujours* quelqu'œuvre utile à votre portée. Vous pouvez répandre nos ouvrages, rédiger des articles ayant trait à notre message, ou encore faire un travail pour une branche en en publiant ensuite le compte-rendu. Certains d'entre vous, peuvent nous aider à trouver l'argent nécessaire pour atteindre, par des livres et des brochures, les gens les plus influents de notre pays.

Mais, si même vous ne croyez pouvoir réaliser aucun de ces actes, vous pouvez toujours dans la conversation amicale et par la méditation régulière sur Sa Venue, créer des conditions favorables sur le plan mental, qui se manifesteront plus tard sur le plan physique. Ce n'est pas dans la dissipation de la vie extérieure, ni par des entreprises toujours nouvelles, que nous servirons le mieux la cause, mais bien en apportant dans notre vie intérieure une harmonie toujours croissante et en nous comportant, en toute chose, comme les messagers volontaires et les collaborateurs vigilants des « Aînés » de notre Race.

Déjà le parfum des diverses promesses emplit l'atmosphère et la Bonne Nouvelle s'épanouit radieuse, dans les âmes qui étaient avides de l'entendre. »

M. Naganathan termine son allocution en parlant du merveilleux ascète « Kinthaw Kadow » dont il a été question dans notre dernier numéro du Bulletin, qui, après une retraite solitaire de trente-cinq ans dans la montagne, est apparu récemment dans le monde birman, prêchant les foules avec une autorité sans précédent. « Kinthaw Kadow » vient, paraît-il, de se faire membre de l'Ordre de l'Étoile d'Orient et ce n'est que la maladie qui l'a empêché de parler à la Convention comme il en avait l'intention.

M. Naganathan dit aussi, que quoique le nombre des

membres de l'Étoile ne soit pas élevé en Birmanie, il ne juge pas la vitalité de l'Ordre par la quantité des membres, *mais par le nombre de personnes qui ont entendu son message*; 60 % de la population a déjà été atteinte, et un nouveau plan a été élaboré, qui portera la nouvelle sous tous les toits et dans toutes les familles birmanes.

***

Ainsi, nous voyons travailler nos frères pour la grande cause à travers le monde entier. La nouvelle se répand. Mais ce qui est encore plus beau à constater, c'est qu'indépendemment de toute propagande, une attente est dans l'air, nous en voyons les indices partout, elle est éprouvée, dans tous les domaines, par tous les intuitifs. Nous en donnons comme preuve, ce beau poème d'un poète serbe, qui, à travers sa fiction poétique, chante l'attente et les douleurs nécessaires du temps présent, ainsi que Dieu, dans Son aspect Destructeur et Constructeur, avec une grandeur épique qui transperce malgré toutes les inévitables imperfections d'une traduction.

POÉME SERBE

O, Maïa, sépare-toi du terrestre, et lève-toi haut, haut, et tu connaîtras qui je suis.

Écoute, Maïa.

Je suis Sphinx.

J'ai été créé au sein du désert; les siècles m'ont formé.

Car je suis l'Amour et la Beauté des Univers à travers

les Siècles, et je serai l'Amour et la Splendeur des Univers dans l'Éternité.

Les Siècles se brisent contre moi, les générations se succèdent tour à tour devant moi, tourmentant mon secret chaque jour davantage, et disparaissant sans connaître les mystères non révélés.

Mais, lorsque la nuit tombe, la Vie s'agite en moi, et alors, je continue à initier les étoiles à mon mystère.

De l'une à l'autre, les étoiles murmurent la beauté de mon secret et tremblent de sa splendeur.

Si tu me découvres dans le Sphinx, je te dirai alors d'où je suis, pour que tu saches que je suis du Peuple qui incarne la Liberté et l'Amour ! du Peuple qui vit et meurt pour la Liberté, qui vit et meurt pour l'Amour.

Peuple au-dessus de tous les Peuples et peuple jusqu'alors ignoré de Toi.

Dans une main, nous portons la Liberté,

Dans l'autre, nous portons l'Amour.

Le Glaive est derrière nous.

Librement, nous nous sommes immolés sur l'Autel de la Liberté, où j'ai apporté l'Amour — immense et divin.

Je m'arrête devant Toi, que j'ai cherchée parmi tous les peuples, et à travers tous les âges :

Toi que j'ai tant cherchée !

Toi que j'ai trouvée, car je suis l'Amour et la Beauté de l'Univers à travers les Siècles; et je serai l'Amour et la Splendeur de l'Univers dans l'Éternité.

Créé par les Siècles, et pour tous les Siècles, afin d'élever le Temple de la Beauté, de l'Éternité, qui sera destiné à un petit nombre d'élus parmi nous, j'apprendrai à parler une nouvelle langue, la langue des Divinités.

Et c'est par elle que vous commencerez le Poème des poèmes à la Gloire du Créateur de l'Éternité, et c'est par elle que vous vous unirez à Lui.

Vous chanterez les poèmes des poèmes qui seront créés par moi, vous vivrez de la vie des Divinités que je vous créerai; et tout ce que vous posséderez vous sera créé que par moi.

Et l'Univers vibrera sous la beauté de vos poèmes; et, quand je vous énoncerai les lois nouvelles, vous frissonnerez de peur et rien de terrestre ne sera en vous. La terre elle-même tremblera de terreur, car le Secret divin sera révélé, le secret de la destination de l'homme sur la terre. Et, pat cette révélation du Secret de tous les secrets que je viens de vous faire pressentir, sera constitué le Royaume de la Justice et de la Beauté éternelles.

Et c'est lorsque tu me connaîtras que tu me demanderas avec étonnement : Qui est-tu?

Tu n'as jamais vu une tempête effroyable, un orage violent, un Stihïa?

Tu n'as jamais entendu le Stihïa hurlant ébranler l'air, secouer la terre, se rouler à travers les vallées et les forêts en étreignant la surface et les entrailles de la terre, faire gémir les forêts de chênes et faire retentir les gorges des montagnes?

Oh! tu n'as jamais vu Stihïa frapper la poitrine de pierre des fières montagnes élevées par les Siècles, arracher les arbres centenaires et les rouler avec lui.

Je suis *Stihïa* qui descend des Cieux pour détruire ce vieux monde et bâtir le nouveau, le monde de la Beauté éternelle d'où naîtront les grandeurs.

Je suis *Stihïa* qui fait tomber et emporte avec lui tout ce qui est devant lui; j'abats et je porte les mondes.

Je t'emporterai, Toi aussi, et tu ne te retourneras jamais, car je suis la beauté et la grandeur de l'Éternité.

Le dernier des Stihïas, c'est moi. Car au dernier cri succèdera l'éternelle Beauté, et c'est alors que s'accom-

plira, pour la première fois, le devoir de l'Homme-Dieu sur la Terre. Il n'y restera qu'un peu de mal qui sera subordonné à la majesté de notre Beauté.

Et c'est Toi qui seras la Reine de Beauté et c'est à Toi que viendra la jeunesse pour te rendre ses hommages d'adoration, car tu deviendras par ta beauté, par ton âme et ton cœur divin l'Idole de l'Amour.

Ton amour se répandra sur toutes les parties de l'Univers et attirera la jeunesse pour la régénérer et notre beauté règnera sur le monde, car nous sommes l'Amour et la Beauté de l'Univers à travers tous les Siècles, et nous deviendrons l'Amour et la Beauté des mondes de l'Éternité.

STAMENKO.

DE L'ART

III

Combien d'arts existe-t-il?
Combien?..... Il y a toujours celui de la vie.

L'art, comme expression de beauté, se classe en arts différents d'après les différents moyens d'expression.

La beauté s'exprime au moyen de sons, de couleurs, de lignes, de mouvements, mais elle peut s'exprimer encore autrement — par la vie.

Nos vies peuvent être des œuvres artistiques et cette possibilité offre un champ très vaste aux artistes de la vie. Ils ne sont pas nombreux jusqu'à présent et cette forme d'art est peut-être la plus rare et la plus complète.

Et pourtant !

Si on considérait plus souvent notre vie comme une expression de beauté, une création artistique, il y aurait moins de tristesse, moins de laideur, moins d'aspirations manquées.

Car on peut avoir un sens artistique très développé et pourtant ne pas posséder de talent nettement indiqué. Que d'êtres sentent en eux des richesses, des beautés qu'ils ne parviennent pas à exprimer à travers une des formes connues de l'art. Il y a des êtres qui ont de vraies émotions artistiques, et qui sont des peintres, des musiciens ou des littérateurs plus que médiocres. Il ne leur vient pas à l'idée que leurs émotions artistiques pourraient être exprimées encore autrement -- par leur vie, et ils continuent à se servir de formes dont ils ne sont pas maîtres.

Une vie belle et harmonieuse. Quelle chef-d'œuvre et quelle chef-d'œuvre rare ! Il est rare parce qu'il dépend de la maitrise des différents mondes. Pour créer une belle vie, il faut que l'harmonie et l'ordre s'établissent non seulement sur le plan physique, mais encore dans le monde des sentiments et des pensées. La plupart des êtres négligent l'un ou l'autre. Pourtant rien de ce que nous faisons n'est négligeable, parcequ'expression. Une chose mal faite est une représentation caricaturée d'une vérité quelconque, elle pêche contre la loi de la beauté, de la vérité, de l'amour. Quand nous faisons mal quelque chose nous mentons, nous n'aimons pas assez et nous manifestons la laideur.

Dans ce domaine, nos péchés sont aussi grands que notre ignorance et c'est pour cela que nous sommes le plus souvent de pauvres mortels ignorants et faibles. Mais nous ne le serons pas éternellement. La connaissance et la force nous viendront. Nous réaliserons qu'il y a en nous un artiste qui travaille et nous façonne. C'est notre principe supérieur, notre Esprit. Lui est tout

Amour, Beauté et Vérité et son travail sur la personnalité inférieure, sur la matière est le travail d'un artiste.

Nous pourrions lui venir en aide, coopérer avec lui, précipiter son œuvre. Comment? En réalisant tout d'abord notre rôle et nos possibilités de créateurs de la vie. En faisant ensuite, bien, tout ce que nous faisons, ne négligeant aucun détail, aucune petite chose, sachant que tout compte, que tout à son importance.

En modifiant ensuite notre conception de la vie.

Ne la traînons pas comme un fardeau;

Ne la supportons pas comme un ennui, même pas stoïquement comme une souffrance.

Mais, approchons nous d'elle comme d'un mystère merveilleux, comme d'un trésor caché, et pleins de courage, pleins d'inspiration, pleins de persévérance, joyeusement, faisons d'elle la belle chose qu'elle est.

I. de MANZIARLY.

LA FÊTE DE L'ÉPIPHANIE

Entre toutes les fêtes du calendrier chrétien, celle de l'Épiphanie est, assurément, l'une des plus suggestives. Nous avons, tous été bercés dès l'enfance par l'émouvante et poétique légende du Christ, né dans une étable; et l'image des bergers allant, conduits par les voix célestes porter au Christ le tribut de leur adoration, ainsi que celle des trois « Sages » d'Orient guidés par une étoile et rendant leur culte à l'Enfant-Dieu au seuil de l'humble sanctuaire, sont pour nous des images familières.

La tradition chrétienne nous rapporte que les « Sages » d'Orient arrivèrent avec une nombreuse suite, puis

qu'ils la firent camper près de Jérusalem pour poursuivre seuls leur pélerinage vers Bethléem jusqu'aux pieds de Celui qu'ils cherchaient. Il est ajouté qu'ils renoncèrent ensuite à leurs royaumes, ainsi qu'à tous les biens terrestres, et qu'à partir de ce moment là, s'étant consacrés à Dieu, ils errèrent à travers le monde, en quête de « Service », tout en continuant à se réunir fidèlement chaque année, le jour de l'Épiphanie, en mémoire de leur premier hommage d'adoration au Christ.

L'histoire raconte enfin, qu'ils faisaient quelquefois route ensemble au cours de très longs voyages et qu'ils vinrent même jusqu'en Europe où ils furent ensevelis, par la suite, dans la grande cathédrale de Cologne où leurs reliques peuvent se voir encore. Naturellement, on ne pourrait garantir la valeur historique, du moindre de ces poétiques détails, mais quoi qu'il en soit, l'histoire de la visite de ces sages et de leurs offrandes symboliques devant la crèche, nous démontre clairement que la mission de Jésus ne concernait pas exclusivement la race juive, mais aussi le monde dit « païen ». Le nom même de cette fête : *Épiphanie du Christ aux gentils*, vient du fait même que de grands princes étrangers furent conduits miraculeusement aux pieds de Jésus, afin que Celui-ci, dès le seuil de Sa vie en Judée put justifier Son titre et Sa mission d'Instructeur Mondial.

Il y avait là une nécessité évidente et de toute importance, car jamais aucune race ne fut plus absolue que celle des Juifs et faute d'une preuve irrévocable de la venue du Christ *pour le monde entier*, les Juifs auraient toujours revendiqué celui-ci comme étant exclusivement leur prophète national, pour la seule raison qu'Il était effectivement né de la souche de David comme le Messie espéré devait le faire.

Jésus-Christ n'a jamais hésité dans le courant de Sa vie, à proclamer le caractère universel de Son Message.

Néanmoins l'Épiphanie est l'illustration initiale et peut-être la plus suggestive de cette vérité.

Beaucoup d'entre vous, savent déjà, je pense, qu'une société universelle appelée « l'Ordre de l'Étoile d'Orient » a, de nos jours, repris pour emblème et pour bannière cette étoile dont nous célébrons aujourd'hui l'éclatante apparition.

Avant toute chose, cette société exhorte ses membres à se purifier et à se perfectionner moralement, en vue de la seconde venue du Christ, afin d'être dignes de Le reconnaître et de Le servir au moment venu.

Leur rôle doit consister aussi à préparer les autres, autant que possible, et à engager ne fut-ce qu'un petit nombre, à veiller au milieu des luttes et du désarroi de la vie extérieure, dans l'attente de Son retour déjà proche.

Mes yeux physiques actuels se fermeront avant que je ne sois le témoin de ce retour, mais la plupart d'entre vous le verront au cours de cette vie ci. Aussi est-il juste que vous y songiez. Vous pouvez vous joindre à cet Ordre qui prépare les voies du Seigneur ou vous pouvez, tout au moins, décider au fort de votre conscience, quelle sera votre attitude en Sa Présence.

Souvenez-vous en : Il a prédit Lui-même, que juste avant Son retour il y aurait sur terre, bien des misères et des bouleversements et que de faux prophètes s'élèveraient de toutes parts.

Ils seront peut-être aussi légion ceux qui ne voudront ni Le reconnaître ni Le suivre, un certain nombre même refusera, sans nul doute, de L'écouter, en Son propre Nom, disant « Christ est déjà venu il y a 2.000 ans, nous suivons toujours Son antique doctrine et aucune autre ne nous en fera dévier d'un pas », et ainsi ce sera une forme de fidélité aveugle à Sa foi qui les empêchera de saluer Son retour !

Puisse-t-il en être autrement avec nous. Comme jadis

pour conduire les rois mages à Bethléem, une étoile, bien qu'ayant disparu du monde phénoménal physique, brille encore pour tous ceux qui veulent voir.

Si vraiment l'étoile se montrait dans le ciel il y a 2.000 ans, des millions d'êtres ont dû la regarder et trois seulement l'ont comprise et suivie. Mais, peut-être ces trois reçurent-ils seuls, le privilège de pouvoir la contempler? Nul ne sait. Mais ce qui est certain, c'est que de nos jours, il y a de nouveau pour tous les êtres doués de clairvoyance spirituelle, des signes précurseurs et précis du prochain retour sur la terre du même Grand Instructeur.

En vérité, nous pourrions même nous écrier comme jadis le Christ, s'adressant aux Juifs : « Beaucoup d'entre vous ne connaîtront pas la mort qu'ils n'aient vu le Seigneur. » Les signes présents de Sa venue sont indubitables : voici, l'Aurore, les temps sont proches, préparons-nous à la nouvelle et grande Épiphanie du Christ. Soyons prêts, suivant l'antique exemple des trois « Sages » et la recommandation expresse de l'Évangile, à tout quitter, s'il le faut, pour Le suivre. Faisons en sorte qu'aucune attache, aucun but purement terrestre ne puisse venir s'intérposer entre nos âmes et Celui qui reviendra soudain en Son sanctuaire. Préparons l'holocauste de notre foi et de nos efforts, offrons Lui sans mesure, à l'exemple des Rois Mages, l'or pur de notre amour et la myrrhe et l'encens de notre adoration passionnée. Que ceux d'entre nous, qui se sont assignés la Mission de saluer Son retour, renouvellent sur les plans supérieurs et spirituels, l'antique offrande et ne laissent pas luire en vain l'étoile prophétique, dans le ciel de leurs âmes.

Souvenons-nous qu'il n'est plus de délai possible pour les « Sages ». Autrefois, déjà la « masse » ignorait Sa venue, tous les grands de la terre, les riches, l'élite intellectuelle même de Grèce, d'Italie et d'Égypte gardaient

leurs pensées bien loin de Lui, et, s'il faut en croire l'histoire, Ses plus proches disciples ne furent ni des hommes très en vue ni de grands érudits, mais de pauvres pêcheurs et quelques autres personnes également d'humble situation.

En sera-t-il de même de nos jours? Mystère! En tous cas rendons-nous tous dignes d'être de Ses « disciples » et si la première fois, Il n'eut qu'un Précurseur unique, faisons en sorte que des milliers travaillent aujourd'hui, à rendre droits Ses sentiers. Peut-il y avoir de plus noble message? Pouvons-nous apporter à la terre promesse plus merveilleuse? Si quelqu'un nous objecte : « Mais si vous alliez proclamer une erreur, et s'Il allait différer Sa venue? » nous répondrons qu'en préparant Son règne et Son retour, nous ne pouvons faire *que du bien* et que le fruit de nos efforts sera nécessairement pur et noble. Nous ne pouvons sortir qu'agrandis de cette tentative de nous rendre moralement réceptifs vis-à-vis de Lui, nul ne peut pâtir d'un semblable entraînement.

Mais si au contraire Il devait par malheur venir et ne pas nous trouver « prêts » la suite des siècles suffirait-elle à apaiser notre remord?

Puisse donc cette grande fête de « l'Étoile » nous remémorer la Manifestation prochaine du Christ, le temps nous manque pour en détailler toutes les significations. Pénétrons-nous du moins de la leçon que contient pour nous l'Épiphanie, et souvenons-nous qu'elle ne symbolise pas seulement Sa naissance selon la chair, comme Maître de l'Humanité, mais encore Sa descente dans nos cœurs. Ne soyons pas de ces malheureux, qui encerclés dans les étroites limites de leurs affaires et de leurs passions personnelles, oublient « la meilleure part » et vivent inconscients de la glorieuse révélation. Rangeons-nous parmi le petit nombre de sages, que l'Étoile guide aux pieds du Maître nouveau-né.

C. W. LEADBEATER.

EN RUSSIE

L'Europe ne peut pas connaître de véritable paix tant que la Russie ne sera pas apaisée, aussi la question russe est-elle au premier plan de toutes les préoccupations, nous la voyons traitée un peu partout. Une nouvelle publication anglaise, la revue *New Europe*, a publié récemment une remarquable série d'articles sur la Russie bolcheviste. Nous avons cru intéressant, d'en extraire pour nos lecteurs ces quelques pages, ayant trait au mouvement religieux :

« Un grand mouvement religieux est en train de se faire en Russie. L'Église y est le seul corps organisé en dehors des bolcheviks, c'est pourquoi tous ceux qui sont contre le bolchevisme se groupent autour d'Elle. Malgré le désir qu'ils en ont, craignant l'indignation populaire, les bolcheviks n'osent prendre des mesures contre le clergé et l'Église. Tout fonctionne donc normalement dans l'Église et ce sont même des machines bolchevistes qui impriment les journaux diocésains, depuis que toutes les presses d'imprimeries ont été confisquées. »
« Dans toutes les villes des discours et des conférences
« très suivis ont lieu sur des sujets religieux. »

« Avant de partir pour le front, écrit le journaliste, je fus envoyé à Novgorod. Là je rencontrai l'évêque X.... et le Père Archimandrite X..., avec qui j'eus de longues conversations. J'appris par eux bien des détails sur l'état de l'Église et sur les sentiments de ses dirigeants et du peuple. En ce moment, des idées de la seconde Venue du Christ, et du Millénaire, sont très répandues dans le peuple, on les retrouve partout. Elles ont pris

naissance aux récentes assemblées tenues par le Saint Concile et le Patriarche. Partout l'on est convaincu que le jour de la colère de Dieu est venu, que les prophéties s'accomplissent et que Lénine est l'Antéchrist. » Voici en quelques mots, la teneur de l'enseignement répandu au sujet de l'accomplissement de ces paroles du Christ : « *Une nation s'élèvera contre une autre nation et un royaume contre un autre royaume et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux.* »

«... *Le fils contre le père, la fille contre la mère, la belle-fille contre la belle-mère. Et on aura pour ennemis ses propres domestiques.* »

Les Bolcheviks, dit-on, sont ces faux maîtres dont Christ a dit : « *Car de faux Christs et de faux prophètes s'élèveront et feront de grands signes et des prodiges, pour séduire les élus mêmes s'il était possible. Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous en habit de brebis mais qui en dedans sont des loups ravissants.* »

L'on dit aussi que ces faux maîtres, comme ceux d'à présent, renversent l'autorité, prennent les choses précieuses et prêchent la paix quand il n'y a pas paix. Les soviets sont représentés comme ces Soviets impies dont il est dit : *Heureux l'homme qui ne se tient pas dans le conseil* (soviet) *des méchants.* La chute du Tsar aurait été prédite dans le Psaume CX : *Le Seigneur... au jour de Sa colère... écrasera le chef qui domine sur un grand pays.*

Lénine dit-on a fait s'accomplir tout ce qui a été dit de l'Antéchrist. Il tient des assemblées impies, il donne la terre en récompense, il s'efforce d'abolir les temps et les lois, il prend possession du royaume par la flatterie et à ceux qui l'acceptent il donne le pouvoir sur la multitude, il « s'établit en son propre lieu » (dans le Kremlin), il fait ce que ses pères et nos pères n'ont pas fait, il s'attribue les honneurs et toutes les récompenses royales.

Le mouvement religieux que je viens de décrire est le plus fort dans les gouvernements du centre et du nord de la grande Russie, Novgorod, Moscou, Vladimir. Il s'affaiblit quand on s'éloigne de Moscou vers le sud ou l'est. Dans le gouvernement de Samara il est à peine observable, quoique on le retrouve à Samara même, parmi les étudiants de l'Université. Ce sentiment religieux s'est emparé de toutes les classes de la société, ouvriers inclus. J'ai fait un court trajet entre Rusaew et Syzran dans un wagon réservé aux familles des ouvriers de l'usine Poutiloff. Les femmes chantèrent plusieurs fois en chœur : « Christ est ressuscité ». Même les marins sont entraînés par l'atmosphère religieuse. Les marins de Kronstadt invitèrent Benjamin, le métropolite de Pétrograd à Kronstadt. Ils vont à confesse et s'imposent des pénitences. Le mouvement religieux a même pénétré l'armée rouge. J'ai parlé à un soldat rouge avec qui je me trouvais en wagon. Il discutait le sujet de l'Antéchrist et avait une Bible dans son paquetage. »

« Chez les Bolcheviks aussi bien que chez ceux qui se groupent autour de l'Église, la vie spirituelle et intellectuelle est arrivée à un haut degré de tension. D'un côté comme de l'autre la guerre est considérée comme une guerre sainte. »

Et le travail de l'Ordre de l'Étoile d'Orient que devient il dans tout cela? Un rapport des plus intéressant du représentant national Mme Poushkine nous donne quelques détails à ce sujet :

Le travail de l'Ordre en 1918, dit-elle, a consisté en conférences, en réunions pour répondre aux enquêtes, en concerts ouverts au public, en groupes d'études, en réunions dévotionnelles, en publications et en différentes activités pour les enfants. A Pétrograd pendant le commencement de l'année les conférences données ont eu pour sujet « La Venue, et la Conscience Supérieure » et le

« Travail libéré ». Pendant la seconde moitié de l'année, les conférences publiques ont été impossibles. Tout dernièrement nous avons essayé d'en faire une, sous le titre « Le Dieu Vivant », mais elle fut interdite au dernier moment.

A Moscou des séries de conférences en janvier et février suscitèrent un énorme intérêt dans le grand public et en même temps une grande opposition chez les gens très orthodoxes. Des conférences contre la Société Théosophique et contre l'Ordre furent organisées, le premier jour la salle fut comble, mais la fois suivante la conférence dû être décommandée, pas une seule personne n'étant venue.

La Société Anthroposophique fit aussi une campagne contre l'Ordre, mais malgré tout cela, et peut-être bien à cause de cela, nos réunions furent toujours très suivies et la vente de nos livres s'accrut énormément. En tous cas notre message fut largement répandu dans Moscou, entr'autres par un moyen tout machinal. L'annonce d'une de nos principales conférences « Le Sauveur vient bientôt », fut affichée très haut sur les murs par quelques-uns de nos membres et y demeura bien des mois, de sorte qu'à l'heure qu'il est, toute la population de Moscou a dû lire ces mots. Nous avons tenté cet automne un nouveau genre de travail consistant dans l'organisation de concerts hebdomadaires, avec des lectures de prose, de poésies ou des Écritures, illustrant les idées de Dieu, de fraternité, de service, de beauté, de la Venue, ou de l'Ère nouvelle, prenant un seul de ces sujets à la fois. Le public paraît aimer beaucoup ces concerts, et comme nous les donnons à notre quartier général, nous pouvons les imprégner d'une atmosphère de paix et de révérence bien réconfortante par ces temps troublés. Nous avons ouvert une salle de lecture et une bibliothèque circulante.

Le cercle pour enfants a dû être abandonné, les parents

ayant peur de les laisser sortir le soir, mais nous l'avons remplacé par des séances de lanterne magique tous les quinze jours, sur la vie des animaux, pour apprendre aux enfants à les aimer (cette tâche échoit au groupe d'étude contre le problème de la cruauté envers les animaux). De temps en temps une fête plus solennelle est organisée, avec de la musique en plus, des décorations de la salle un bazar, etc. Nous avons eu jusqu à 500 enfants à ces fêtes. Pour vous donner une idée de l'amour avec lequel ces réunions sont organisées, je vous donnerai ce détail. Un de nos membres, une vieille dame, une féministe très connue à Pétrograd (notre Mrs Drummond russe), savonna de ses propres mains le plancher de l'immense salle pouvant contenir plus de 600 personnes, apportant elle-même de chez elle les seaux d'eau et tout le matériel nécessaire, les domestiques par nos temps de liberté n'étant pas très enclins au travail. »

« Nous ne pouvons pas donner, dit Mme Pouchkine, le nombre exact des membres de l'Étoile en Russie, nos communications étant entièrement coupées avec les trois grandes villes du sud, Kieff, Odessa et Rostoff. »

Plus heureux que Mme Poushkine nous avons pu rencontrer récemment une dame, membre de l'Ordre d'Odessa, fraîchement arrivée à Paris, elle nous a donné des nouvelles de sa ville, et a bien voulu faire pour notre Bulletin le remarquable récit que l'on va lire :

LE TRAVAIL DE L'ÉTOILE A ODESSA

Depuis le mois d'octobre 1917, toutes les communications entre Odessa et Pétrograd furent coupées. Dans

l'isolement où se trouva la ville, je désirai vivement travailler à répandre le message de l'Étoile et les idées théosophiques, si consolantes et si nécessaires, me semble-t-il, pour soutenir tous ceux qui traversent chez nous la tourmente de la Révolution.

J'avais dans ma maison un salon tendu de bleu, que j'avais toujours consacré dans mon cœur à l'Étoile. C'est là que je décidai de tenir des réunions théosophiques publiques. Tous les mercredis à 7 heures du soir plus de soixante personnes se rendirent à ces réunions à travers mille dangers et difficultés. Ce nombre est tout à fait remarquable, car il faut bien se représenter que la ville était plongée dans une obscurité totale, que pas un tramway ne fonctionnait, qu'une véritable guerre civile était déchaînée dans les rues, des coups de feu s'échangeant partout. De plus le danger d'être dévalisé était très grand. Beaucoup de dames, ayant à traverser toute la ville, vinrent à nos réunions en haillons, déguisées en pauvresses, pour échapper aux voleurs des rues. Le premier soir où Odessa fût bombardé, notre réunion était entrain d'avoir lieu, mais l'intérêt de tous pour la question à l'étude était si grand, que pas un membre ne fit attention aux détonations formidables et la séance ne finit pas une minute plus tôt que de coutume, malgré le très grand danger.

Bien souvent des officiers ayant été poursuivis en venant aux réunions à cause de leur uniforme, durent par prudence attendre le jour pour s'en aller, passant la nuit tant bien que mal sur une canapé ou par terre.

Tout ceci impliquait donc un grand courage et beaucoup de feu sacré pour tous ceux qui vinrent fidèlement tous les mercredis soirs. Et je puis dire avec fierté, que nous n'avons pas suspendu nos réunions une seule fois, malgré les mitrailleuses, les révolvers, les canons et les dangers de toutes sortes.

Lorsqu'Odessa tomba finalement au pouvoir des bolcheviks le 30 janvier 1918, ceux-ci vinrent chez moi et réquisitionnèrent sur le champ, presque toutes mes chambres, y compris le salon bleu de l'Étoile. Je ne sais comment j'eu le courage et l'audace de leur résister. mais avec une force dont je ne me serais jamais crue capable, je leur dis qu'ils pouvaient prendre toutes les pièces de la maison s'ils le voulaient, mais qu'ils ne prendraient pas le salon bleu. La discussion fut longue, difficile et dangereuse. Je risquai vingt fois d'être emmenée en prison. A bout d'arguments, je leur fis remarquer en pleurant, que leurs idées bolchevistes leur étaient sans doutes sacrées et que par conséquent ils devaient comprendre, que moi aussi, je pouvais avoir des idées qui m'étaient sacrées, et que le salon qu'ils voulaient prendre était le sanctuaire de ces idées. Je leur dis que j'y tenais des réunions, qu'ils pouvaient y venir, car je n'y ferais rien contre eux, mais que je ne céderais pas la pièce. Ce dernier argument, très merveilleusement, porta. Ils me laissèrent la pièce. Les réunions se poursuivirent donc sans interruption, au milieu même de l'occupation bolcheviste, il y avait généralement un ou deux soldats rouges, de faction, que nous invitions fraternellement à entrer et à s'asseoir parmi nous, ce qui n'était pas sans les gêner un peu !

Dans une ou deux circonstances graves où les bolcheviks, devaient tenir conseil dans ma maison, je leur permis de se réunir exceptionnellement dans le salon bleu, afin que les vibrations bienfaisantes de la pièce adoucissent la cruauté habituelle de leur décision, et je crois bien qu'ils n'y décidèrent jamais rien de mauvais.

Le résultat de cette longue série ininterrompue de réunions, fut la formation d'une branche assez importante de l'Ordre de l'Étoile d'Orient, la création d'une petite bibliothèque théosophique et le recrutement d'éléments

suffisants pour que dès que la paix sera rétablie en Russie, une section théosophique soit créée à Odessa.

En dehors de ces quelques expériences personnelles vécues dans cette dernière ville, je ne puis rien dire sur ce qui s'est passé dans l'Ordre de l'Étoile d'Orient dans les autres parties de la Russie. Ce que je sais, c'est que l'Ordre y est animé d'un grand souffle de foi et de vie, je vous en donne pour témoin cette belle prière écrite par Mme Kamensky qui a été distribuée partout à des milliers d'exemplaires. Quoique écrite par une Russe pour la Russie si spécialement bouleversée, il me semble que les membres de l'Ordre de l'Étoile d'Orient répandus sur toute la terre éprouvée, devraient pouvoir s'y associer en esprit et communier avec la beauté de son inspiration.

W. WEINSTEIN.

Je crois, Seigneur, et je confesse, que Tu nous envoies le feu de l'épreuve afin que nous en sortions transformés et purs, près à l'édification d'une vie nouvelle.

Je crois, Seigneur, que Tu fais trembler le monde dans ses bases pour que tous les peuples entendent Ta parole et que l'ayant entendue ils s'unissent en une seule famille obéissante à Ta loi.

Je crois, Seigneur, que notre patrie traverse la vallée des larmes pour être purifiée de ses iniquités accumulées et pour en sortir régénérée à la rencontre de Son Seigneur.

Je crois, Seigneu qu'au milieu des incendies et de la tempête, Tu étends vers nous Tes mains pleines de miséricordes infinies et que Tu nous conduis par le Golgotha de l'expiation vers Ta lumière ineffable.

Incompréhensibles sont Tes voies, Seigneur ! Toi seul connais l'instant où notre calice sera vidé jusqu'à la lie, l'heure bienheureuse où s'accomplira notre résurrection, que Ta volonté soit faite !

Je crois, Seigneur, et je confesse que chacun de nos efforts pour vivre selon la justice, pénétrés de foi en Ta Sagesse, avance l'heure de la résurrection du monde et prépare la voie pour Ta Venue !

Je désire qu'à chaque instant de ma vie, je puisse avoir consciemment part à l'expiation du monde, tout en demeurant inébranlable au milieu des tribulations, pour être un de Tes porte-flambeaux.

Je vais dans le monde, Seigneur, pour accomplir Ta volonté, animé du seul désir de demeurer Ton serviteur fidèle au poste que Tu m'as confié, me préparant ainsi à être digne d'aller au devant de Toi !

NOUVEAUX LIVRES pouvant se trouver à la bibliothèque d'études :

Bhagavad Gita, Traduite et Commentée par M. Auvard et M. Schultz.

Jésus va venir.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

Sommes recueillies du 15 *septembre au* 10 *décembre* 1919.

M. G. P., 47 francs; M. C. A., 50 francs; Mme L., 1 fr. 75 M. et Mme P., 10 francs; Mme J. M., 100 francs; M. C. P., 3 fr. 50; Mme P., 1 franc; Mme L. G., 3 francs; M. F. V., 12 francs; M. A., 10 francs; Mme A. D., 7 francs; S. F. M. (Chili), 5 francs; C^t^. O. C. G. (Lisbonne), 10 fr. 10; Anonyme, 10 francs; Mme O. P. 3 fr. 35; Mme M. M. C., 1 fr. 70; M. C. A., 40 fr. 75; Mlle L. B., 3 fr. 50; Anonyme, 8 fr. 75; Mme de L., 20 francs; M. C., 5 francs; Anonyme, 8 francs.

AUX MEMBRES DE L'ORDRE

L'Ordre de l'Étoile d'Orient ne comportant pas de cotisation, les sommes versées à la **Souscription Permanente** sont destinées à assurer la vie matérielle de l'Ordre : loyer, impressions diverses, frais de poste, circulaires, correspondance, etc.

Adresser toute souscription à Mme Z. Blech, 21, avenue Montaigne, à Paris, ou au C^{t}. E. Duboc, secrétaire-trésorier de l'Ordre, 61, rue La Fontaine, Paris (XVIe).

Le Gérant : I. MALLET.

Chartres. — Imprimerie Ed. GARNIER.

Ordre de l'Etoile d'Orient

REPRÉSENTANT NATIONAL POUR LA FRANCE

Mme ZELMA BLECH, 21, avenue Montaigne, Paris.

SECRÉTAIRES :

Ct E. DUBOC, secrétaire-trésorier, 61, rue La Fontaine, Paris (XVIe).
Mme G. MALLET, Varengeville-sur-Mer (Seine-Inférieure).
Mlle ISABELLE MALLET, 33, rue Miromesnil, Paris (VIIIe), secrétaire de la Rédaction du *Bulletin de l'Ordre.*

AVIS IMPORTANT

L'Ordre de l'Étoile d'Orient n'a ni règlement ni cotisation.

Pour devenir membre de l'Ordre, il suffit de demander à *l'un des secrétaires* un bulletin d'admission que l'on signe et qui est rédigé dans les termes suivants :

Je vous prie de m'inscrire comme membre de l'Ordre de l'Étoile d'Orient. J'ai pris connaissance de sa Déclaration de Principes et l'accepte entièrement.

En retournant le bulletin, joindre un mandat-poste de 5 francs pour l'envoi du diplôme, carte et insigne (étoile d'argent en épingle, broche ou breloque) par la poste (*Échantillon recommandé*).

On est prié de prévenir le même secrétaire de tout changement d'adresse.

En écrivant à n'importe quel moment pour des informations, on voudra bien le faire en quelques mots, en mentionnant le numéro du diplôme et en ajoutant une enveloppe timbrée avec l'adresse pour la réponse.

Chartres. — Imprimerie Ed. Garnier.